

De-ci, de-là...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **16 (1928)**

Heft 275

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Art. 15. — *L'artiste soussignée s'engage à faire connaître à la direction, par lettre recommandée, dix jours avant ses débuts le jour exact de son arrivée, faute de quoi, la direction pourra résilier le présent engagement.*

Art. 16. — Les frais de timbre et d'enregistrement des présentes seront à la charge de celle des parties qui occasionnera cette formalité; en cas de contestation, elles s'en rapportent absolument à la compétence des tribunaux genevois.

Art. 17. — Pour les artistes, le personnel, etc., engagés au mois, le présent engagement est résiliable tous les mois de la part de la direction seulement et en prévenant l'artiste huit jours à l'avance.

Art. 18. — Pour l'exécution de ce contrat, l'artiste soussignée fait élection de domicile à Genève, rue chez le concierge de l'établissement

* * *

Nos lecteurs jugeront, comme le Comité d'experts dans son rapport, que ce contrat est un pur scandale et qu'il importe de faire cesser au plus vite la possibilité pour des directeurs de cafés-concerts d'exploiter ainsi de malheureuses femmes. Dans les observations qu'a formulées le gouvernement fédéral sur le rapport concernant la Suisse qui lui était soumis, M. Motta informait, en date du 3 octobre 1927, le Comité d'experts, que le Ministère public fédéral avait rappelé au Département cantonal genevois de Justice et Police la résolution votée à la Commission consultative de la S. d. N. contre la traite sur l'emploi de femmes dans les théâtres, music-halls, etc., et que le Département avait donné au Ministère public fédéral l'assurance qu'il allait intervenir auprès du directeur de l'établissement en question. Ceci se passait il y a donc plus de trois mois. Dans le courant de janvier, en réponse aux informations prises auprès du dit Département pour savoir le résultat de son intervention, il a été déclaré que la question avait été étudiée, mais qu'elle présentait de sérieuses difficultés d'ordre juridique.

Nous espérons vivement, sans connaître ces difficultés, que M. le Conseiller d'Etat Turrettini, chef de ce Département, trouvera le moyen de les surmonter promptement. Car nous pouvons l'assurer ici que les femmes genevoises, une fois informées de ce scandale, ne le toléreront pas longtemps dans notre ville. (Réd.)

Où nous en sommes...

Il y a déjà plusieurs semaines que nous avons reçu de quelques abonnées la demande de rétablir de temps en temps cette rubrique, afin que ceux et celles qui s'intéressent le plus vivement à la situation financière et au développe-

Personnalités féminines : Selma Lagerlöf

(Suite et fin.)¹

De source religieuse encore, son amour pour toutes les créatures, tel qu'il éclate à chaque page de ses légendes. Amour pour les hommes, dont les souffrances l'émeuvent d'une inlassable pitié; amour pour les innombrables êtres qui peuplent la nature: petits oiseaux de son pays, brins d'herbe de ses forêts ou cailloux de ses torrents, elle s'est penchée sur tout ce qui existe; rien n'a été trop humble pour son admiration, son respect. Il faut retourner bien loin en arrière dans l'histoire de la littérature pour retrouver semblable ferveur, respectueuse et tendre à la fois, dans l'amour pour tous les êtres créés. Une si grande délicatesse n'appartient qu'à ceux qui ont senti la nature à la fois en artistes et en croyants, en « franciscains », pourrions-nous dire. Et si nous évoquons ici le grand nom du poète d'Assise, c'est que nous avons souvent retrouvé dans l'œuvre de l'auteur suédois comme le parfum des *Fioretti*. Par ce rapprochement, nous ferons mieux saisir la nuance particulière du génie poétique de Selma Lagerlöf: cette intuition pleine d'amour de la vie universelle jointe à ce regard clair, naïf, presque enfantin, qui se joue des obstacles de la matière et voit au delà. *Le Vieux maudit*, *le Charretier de la Mort*, qui sont des démonstrations typiques du « sens mystique » de l'auteur, met-

¹ Voir les trois précédents numéros du *Mouvement*.

ment de notre journal soient renseignés à cet égard comme ils désirent l'être. Nous avons dû attendre pour répondre à ce désir la période du renouvellement des abonnements, qui permet toujours des comparaisons intéressantes avec les années précédentes. Mais les chiffres que nous plaçons aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs n'ont rien, certes, de réjouissants, car il ressort de l'examen de nos registres qu'à la date du 20 janvier 1928, nous sommes en diminution de

84 abonnements

sur notre chiffre d'abonnés au 10 janvier 1927.

Sans prendre au tragique cette baisse de notre effectif, bien connue de tous les journaux défendant comme le nôtre des principes et des idées, et qui se produit fatalement au moment où les tièdes et les indifférents revisent leurs comptes et éliminent de leur budget les publications qu'ils n'ont pas spécialement à cœur d'encourager — sans donc nous désoler à l'extrême, nous tenons cependant à signaler ce chiffre à nos fidèles amis et propagandistes, en les remerciant d'avance de l'énergie coup d'épaulé qu'ils vont nous donner pour nous permettre de remonter la pente, et de rattraper rapidement notre chiffre de l'an dernier. Car il ne faut pas oublier, non plus, qu'une diminution dans l'effectif de nos abonnés n'est pas seulement une perte matérielle, mais aussi une perte morale, en rétrécissant le nombre de ceux qui suivent notre mouvement féministe suisse-romand, et en affaiblissant par conséquent celui-ci dans toutes ses manifestations.

Nous rappelons que le montant de tous les abonnements nouveaux comme celui des anciens non encore payés peut être versé dans les bureaux de poste à notre compte de chèques postaux No I. 943 (Prix de l'abonnement: 5 fr. Prix de revient 6 fr.) Encore tous nos meilleurs remerciements à tous ceux qui n'oublient pas cette différence. A partir du 10 février, le montant des anciens abonnements non encore payés sera perçu par remboursement postal, aux frais des destinataires. **Le MOUVEMENT FÉMINISTE**

De-ci, De-là...

Le centenaire de Joséphine Butler.

Il y aura le 13 avril prochain exactement 100 ans qu'est née cette noble femme, apôtre d'une croisade pour laquelle il lui a fallu plus de courage, d'énergie et d'abnégation que pour toutes les campagnes menées dans d'autres domaines par d'autres devancières. Aussi se prépare-t-on tout spécialement en Angleterre à célébrer ce centenaire par de grandes manifestations, dont les plus importantes

tent en lumière sa fantaisie, son imagination qui va jusqu'au romantisme le plus échevelé, jusqu'aux profondeurs les plus tragiques de la réalité ailleurs.

Le Miracle de l'Antéchrist nous semble, comme à tous les critiques qui se sont occupés de Selma Lagerlöf, nettement inférieur à tous ses autres ouvrages traduits en français. L'action se passe en Italie, et l'on peut mesurer peut-être, à la gaucherie de l'auteur aux prises avec l'âme latine, sa pénétration du caractère suédois.

Il faudrait encore parler du *Merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*, cet incomparable livre pour les enfants, dont un commentateur ne saurait rendre ni la grâce, ni la richesse. Un petit Suédois traverse son pays sur le dos d'une oie sauvage, et apprend ainsi sa géographie et son histoire nationale; de plus, il reçoit en cours de route plus d'une leçon de support, de patience, d'amour du prochain, et, de son commerce avec les animaux, revient plus digne d'être un homme. Tout cela dans des pages charmantes que les petits lisent avec un intérêt passionné. C'est un chef-d'œuvre du genre, et les mères comme les instituteurs voudraient bien avoir plusieurs livres de cette valeur à mettre entre les mains de leurs enfants.

Faut-il penser que l'auteur doive à son sexe d'avoir si parfaitement réussi dans un genre où la médiocrité abonde? Puisque nous touchons ce point, il serait intéressant dans ce journal de nous demander dans quelle mesure le génie de Selma Lagerlöf est bien féminin, quels avantages et quels obstacles viennent à l'écrivain de sa qualité de femme. Nous nous rendons compte

sont prévues à Londres et à Liverpool, du 25 au 28 avril prochain.

La Suisse, qui doit tant à Joséphine Butler, non seulement au point de vue féministe — car c'est à elle et à son influence, qu'il faut attribuer pour une forte part l'éveil des consciences féminines et leur intérêt pour la chose publique — se doit aussi à elle-même de prendre part à ces manifestations. Un « Comité du centenaire Joséphine Butler » vient de se former à Genève, qui comprend des représentantes des principales Sociétés féminines et féministes, et qui prévoit pour la mi-avril une grande célébration solennelle à la Salle de la Réformation, pour laquelle il s'est déjà assuré le concours de Dame Rachel Crowdy, comme représentante officielle de la Société des Nations. Il est à souhaiter que cet exemple soit suivi partout ailleurs dans notre pays, et que nos féministes participent en grand nombre à tout ce qui sera organisé à cette occasion.

Après les jeux.. l'alcool.

On sait le travail admirable et excellent accompli dans notre pays, et tout spécialement en Suisse allemande, par la création de ces restaurants sans alcool dus à l'initiative de Sociétés féminines, et qui sont la meilleure arme de combat, constructive et défensive, contre l'alcoolisme: inutile de rappeler ici les célèbres restaurants zurichois, le *Waldstätterhof* à Lucerne, le *Daheim* à Berne, etc., etc. Or, la Section de Thoune de la Société d'Utilité publique des femmes suisses, désireuse de suivre ces traces, et ayant commencé des démarches pour l'acquisition d'un immeuble, vient à sa grande — et nous dirons: naïve — stupéfaction de voir se dresser contre elle l'opposition hôtelière qui, sous le prétexte bien connu des temps de crise, des difficultés de l'industrie des étrangers, etc., etc., prend nettement position contre cette concurrence inquiétante.

Mais, Mesdames, ne comprenez-vous pas que ceci n'est que la suite de la politique d'opportunisme et de compromission que vous avez inaugurée à propos des jeux de hasard, et dont votre organe, le *Zentralblatt*, reproduit si volontiers les motifs? Vous avez cru aux arguments des hôteliers en faveur de l'initiative des kursaals: pourquoi ceux-ci, puisqu'ils ont trouvé en vous des alliées complaisantes, s'arrêteraient-ils en si beau chemin? et n'essayeraient-ils pas, en ce domaine-là aussi, de barrer le passage à toute tentative gênante pour eux? Ils sont logiques, et c'est vous qui ne l'êtes pas dans votre étonnement.

A moins... comme la cause de l'antialcoolisme rencontre, en Suisse allemande, beaucoup plus de partisans que celle de la lutte contre les jeux de hasard, que cet incident ne serve à vous ouvrir les yeux et à vous faire comprendre le danger qu'il y a à s'écarter de la ligne des principes. Dans ce cas, alors, on pourrait dire qu'à quelque chose malheur est bon...

Un nouveau confrère.

Nous saluons avec une joie toute particulière la réapparition dans le monde journalistique féministe d'un journal féministe autri-

des écueils auxquels vient si aisément se buter semblable recherche, du danger des généralisations hâtives et des limitations arbitraires. Il nous semble cependant possible de noter quelques traits qui font qu'on reconnaît bien la femme dans ses œuvres. C'est en premier lieu une extraordinaire capacité d'assimilation, une façon de se trouver chez soi partout, dans les mentalités les plus diverses, dans les situations les plus opposées. Une imagination si vive qu'il suffit de la plus légère excitation pour la mettre en branle. Une anecdote relevée au hasard d'une conversation, un fait-divers tiré d'un journal, et la voilà qui se met à construire, approfondissant, élargissant cette brève donnée avec une intuition si juste du mobile des actes et des ressorts secrets des sentiments que ses personnages sortent de ses mains tout ruisselants de vraie vie. Il faudrait aussi montrer chez elle, avec un certain tour de fantaisie plein de grâce et de fraîcheur l'abondance des détails si bien observés ou bien imaginés. Cela est très féminin, si féminin que nous touchons là en même temps à la richesse suprême et aux limites du talent de l'auteur. L'abondance des détails va souvent jusqu'au touffu, et il arrive que l'auteur perde, au long des méandres de son récit, le sens de la direction. On a dit de telle de ses œuvres que c'est une forêt vierge dans laquelle on aimerait mettre la hache. Sans avoir éprouvé la même envie, — car nous goûtons le charme de cette broussaille pleine de parfums sauvages, — nous reconnaissons que l'auteur gagnerait ici ou là à plus de sobriété et à garder fermement une ligne plus droite.

L'œuvre de Selma Lagerlöf est une des plus grandes de la



M^{me} Ed. CHAPUISAT

Présidente de l'Union des Femmes de Genève,
qui vient d'être nommée par le Conseil d'Etat membre de la Commission
scolaire pour y représenter les mères de famille

chien. *L'Autrichienne (Die Oestreicherin)*, organe du Conseil national des femmes viennoises, se présente fort bien, sous sa couverture chamois, avec des illustrations, qui lui communiquent tout de suite beaucoup de vie, et un sommaire fort intéressant. Ce nouveau journal, qui paraîtra dix fois par an, reprend la succession du *Bund* l'ancien organe du même Conseil, que nous avons toutes lu et apprécié avant la guerre, et que les années terribles avaient fait disparaître. Aussi la publication de *L'Autrichienne* n'est-elle pas seulement un fait féministe, mais une preuve de plus de la stabilisation et de la reprise normale de la vie dans son pays, et c'est à ce double titre que nous lui souhaitons bien cordialement longue vie et grand succès.

littérature suédoise; il n'est plus besoin d'être prophète pour prévoir qu'elle appartiendra à la littérature de tous les pays et de tous les temps. On sait depuis longtemps que c'est en creusant profondément, avec obstination, son propre sillon, qu'on retrouve le mieux l'humain, l'universel; le génie de Selma Lagerlöf, si purement national, et pourtant riche en trésors pour tous les pays du monde, en donne une preuve de plus.

Cette œuvre, dont nous reconnaissons la grandeur et la beauté artistique et littéraire, il est juste de faire ressortir sa valeur morale. On peut dire d'elle ce qu'on ne peut dire, je crois, d'aucune autre œuvre moderne de cette envergure, c'est qu'elle est entièrement saine. Certes, Selma Lagerlöf n'écrit pas « à l'eau de rose » et il y a chez elle un vigoureux réalisme, une volonté de voir les choses comme elles sont, et de les dire comme elle les voit. Mais dans ce réalisme, rien de morbide, rien de décadent, si bien que dans ses nombreux ouvrages on ne trouverait pas une page sale, pas une ligne qui ne pourrait tomber impunément sous les yeux d'un enfant.

Mais ce n'est pas à cet aspect presque négatif de ne pas contenir d'éléments malsains que se borne la valeur morale de l'œuvre de Selma Lagerlöf. Elle a un message bienfaisant à nous apporter. A notre époque où l'argent est la grande puissance, elle dit la beauté du désintéressement, de la gratuité; à ceux qui ne croient qu'à ce qu'ils voient, elle parle des « liens invisibles », et elle annonce la liberté spirituelle aux esclaves de la matière.

M. DEMIERRE-SCHENK.